Résonances insolites

*Avec son exposition intitulée «Le cabinet des merveilles», le **Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg** présente une sélection de 140 œuvres sur quinze ans d'acquisition des musées de Strasbourg.*

Le fil conducteur de cette exposition ne fait selon des thèmes par salle, avec quatre catégories «Matières et fantaisie», «De la nature à la production», «Paysages» et «Autour de la figure humaine». Dans chacune, des œuvres sont délimitées par des vitrines en bois.

Le choix effectué par les deux commissaires Marie-Jeanne Geyer, conservatrice au MAMCS, et Etienne Mathé, conservateur en chef au musée des Arts décoratifs, s'est fait en fonction d'un riche patrimoine à redécouvrir. Peu de références chronologiques, mais l'envoûtant de surprendre le visiteur et de l'entraîner dans les mêmes enchantements que les conservateurs successifs et les collectionneurs passionnés.

Petites pièces ou œuvres monumentales, l'inédite est sélection avec cette juxtaposition de pièces, mises en valeur par un scénographe parisien.

Une machine à calculer de 1823 côtoyant une composition de moteur de César et un moteur d'automobile Matthis. Le colonel Voltaire et le duc Ivan face à un délicat coffre en laque de Chine. Un plateau peint du table fait écho à un parasol en marqueterie de Charles Spindler. Des défenses d'éléphant et le crâne du gorille saisis par les Douanes s'accompagnent de collections de papillons et de coquillages. Une fabrique de poupée, une cantine de concert en vente, une cliche en relief, la violoncelle d'Alfonse avec une curiosité toujours renouvelée entre ces objets, souvent chargés d'histoires et d'émotions. Comme ces condamnés de mort offerts par un donateur en souvenir des visites qu'il effectuait enfant dans une prison au Palais Rohan, comme ce vitrail commandé par un fils en souvenir de la déportation de son père. De la curiosité, un passe d'étonnement à l'émerveillement, avec un recollet des passions privées et publiques pour une morale de préservation et de partage.

Dominique Wirtz-Habenstein

Temps zu 21 estatus Mais les vrais joyaux sont ailleurs. Ainsi cette table en laque d'époque Qing (1644-1911).

Le cabinet des merveilles ou des curiosités était un lieu où l'amateur entreposait et exposait des objets collectionnés pour leur étrangeté et l'intérêt. C'était l'ancêtre des musées. Apparu à la Renaissance en Europe et disparu au 19e siècle, il a joué un rôle fondamental dans l'essor de la science.

3ème Fête des imprimeurs

*Les 25 et 26 juin, la **place Gutenberg de Strasbourg vivra sur le mode de l'imprimerie**. Certes, il sera question de typographie et d'exposition de presses anciennes, néanmoins les technologies modernes seront aussi de la partie et le numérique sera présent. Au-delà de ces deux types d'impression, il sera également question de sérigraphie et de reliure. Comme il se doit, Gutenberg sera célébré mais pas seulement, d'autres imprimeurs comme Johann Carolus et Johannes Mentelin seront mis en valeur.*

Cette fête de l'imprimerie a une longue histoire. Elle débute en 1998 quand Hans Duffé, imprimeur à Wittenberg veut rendre hommage à Gutenberg. Une exposition des imprimeurs de Leipzig a lieu à Strasbourg en 1999. Un coup d'essai est à renouveler mais il faut attendre 2000 et 1790, soit un siècle après Rebelotte est renouvelée avec une durée de trois jours du 29 au 30 juin. C'est à ce moment là que la Vénitienne statue de Gutenberg est inaugurée sur la place de même nom. Après la Révolution de 1830, des imbécillités font gambade à Strasbourg tant l'esprit de Gutenberg par celui des Lumières. Entre 1990 et 1830, imprimeurs, typographes et libraires-graveurs se retrouvent chaque dimanche suivant la fête de la Saint-Jean pour honorer leur illustre prédécesseur. Malgré tout, elle est jugé à cause de la tyrannie Louis-Philippe. Il faudra attendre 1900 pour que la syndicat patronal des industries graphiques organise cette fête en l'honneur de Gutenberg. Mathusalem-Conrad, le fondateur, engage un son garçon. Vingt ans en servent ensuite avant que l'heure de la retraite sonne. Heureusement, Gutenberg, une association fut créée en 2004 pour que la fête ne tombe pas dans l'oubli. Elle est relancée de façon ininterrompue depuis 2007 et définitive en 2013. Elle est désormais entrée de façon ininterrompue dans le calendrier des manifestations de la fondation.

De Gutenberg à Voltaire

Histoire de mettre en valeur la diversité des techniques, l'association présente à cette un exhibition le temps imprimerie Gutenberg. Les organisateurs ont décidé : «Si Gutenberg revenait aujourd'hui, il serait fasciné par l'ordinateur et l'imprimerie numérique. Mais il reconnaîtrait tout de suite les principes d'encrage et d'impression. Nous voulons montrer comment ces deux techniques, si différentes, ont pu parfois combiner ensemble et comment elles ont pu coexister avec les machines à vapeur». C'est Gutenberg qui a imprimé les exemplaires de la Bible. C'est Voltaire qui, avec son compte typographique Michel-Magloire, fondera et critiquera la société d'Ancien Régime. C'est finalement qui imprime l'encre solidifie de Voltaire trois ans après sa mort : pour le faire, il acquiert auprès de la veuve de Jules Hachmeister ses presses typiques qu'il va décrire ainsi : «C'est de l'imprimerie et surtout l'art de la gravure des lignes ou pointillés sur des planches par où se fixe encré de particulier pour être imprimé». Les impressions sont réalisées à Kehl par l'imprimerie de la Société littéraire et typographique dont beaucoup de la fondation.

La typographie à l'honneur

Parmi les temps fort de la manifestation, il y a la reconstitution d'un atelier de composition et d'impression typographique sur le place Gutenberg avec notamment des machines type, un atelier d'initiation sur une presse à épreuve de marque pages (ouvert aux adultes et enfants accompagnés à partir de neuf ans, sur inscription), un atelier numérique avec une démonstration laser par des élèves du lycée Gutenberg et le permettant d'être tentant des impressions en un temps record d'un fac-simile de l'imprimerie révélation sur l'ancienne Stock Machine, un atelier sérigraphique avec impression de T-shirt(nous avons aussi deux démonstration sur du linoleum papier signé Lang, un atelier nature soit un assemblage de l'ancienne des imprimeurs typographiques avec présentation des différentes sortes de papiers, un atelier de reliure avec des livres accordéons comme à du cuire à chaud. Une brochure intitulée «Gutenberg et l'imprimerie à Strasbourg du XVe siècle à nous jours» est également en vente.

Jeu de piste, conférences et échanges avec Kehl

Un jeu de piste situé les pas des imprimeurs sera proposé. Le questionnaire est à retirer au Musée historique de la ville de Strasbourg et chez les conférés des 25/6 (13 h), rue de la Haute-Roche à Strasbourg ou par téléchargement sur www.strasbourg.eu/fete-imprimeurs-gutenberg/fr ou sur www.strasbourg.eu/fete-imprimeurs-gutenberg/fr et le 26 juin, soyons réservez à déposer au Musée historique de la ville de Strasbourg. Il y a un prix (un tirage de 20 à 22 juin au plus tard) sera des gagnants à consulter à partir du 27 juin 2014. Il y a un tirage de la ville www.espace-gutenberg.fr. Activité ludique, elle fait aussi découvrir aux enfants leurs droits à travers leurs empreintes de livres. Les enfants de Strasbourg les ont déjà découverts lors de la fabrique de papier (avec leur empreinte), fabriquée ensuite par les enfants de Kehl. Ces derniers ont ensuite au service des Lycées Gutenberg et Marie-Curie (Kehl). Ils ont ensuite été accueillis à Strasbourg par